

LES AMIS DU PÈRE PEDRO

Association de soutien à l'action du Père Pedro OPEKA
BP 640 77103 MEAUX CEDEX

e-mail : assoc.ppedro.opeka@wanadoo.fr
site : www.perepedro.com



Akamasoa, une vraie lutte contre la pauvreté d'abord, mais aussi un combat contre l'indifférence

Chaque année, nous recevons en début d'année le rapport d'activités Akamasoa (association malgache fondée par le Père Pedro en 1989) de l'année précédente avec les perspectives pour l'année suivante. Akamasoa a maintenant 17 ans d'existence. Je tente de vous résumer ce rapport ici :

La situation à Madagascar est toujours difficile . « La pauvreté des gens est toujours très importante. Le coût de la vie a augmenté mais les salaires sont toujours aussi bas ne permettant pas aux gens de satisfaire les besoins de leur foyer. On se demande toujours comment ils arrivent à terminer chaque mois.

Nous avons constaté des points positifs : le Gouvernement a fait beaucoup d'efforts en ce qui concerne la construction des routes et les cultivateurs ont été encouragés par des primes suite à l'amélioration des récoltes de riz. Tous les enfants sont encouragés pour aller à l'école et tous ont reçu un kit scolaire ! La croissance économique a été de l'ordre de 5%. Un autre point important est la montée en flèche du tourisme, signe de la stabilité du pays.

Quant aux relations avec le premier ministre, Akamasoa ne peut que le remercier de son attention à nos problèmes. Mais depuis 2002, des promesses restent encore à réaliser.. La population la plus

pauvre attend toujours une amélioration de son niveau de vie.

Madagascar est immense et les nouvelles ne circulent pas assez vite : par exemple, la malnutrition sévit dans le Sud-Est de Madagascar, une des zones les plus peuplées par km² et toujours oubliée des régimes précédents. Le Gouvernement devrait s'attaquer à une telle injustice. 6 millions de malgaches sont malnutris. Le banditisme et le vol de bœufs à l'intérieur du pays ont repris. Les feux de brousse ont recommencé alors qu'ils étaient en franche diminution ces dernières années. Il faut dire que la pluie est arrivée tardivement cette année.

L'emploi est toujours difficile à trouver pour les jeunes. On voit aussi que la mentalité des gens a du mal à changer s'il n'y a pas plus de discipline. On voit quelqu'un qui construit une gargote sans aucune hygiène au milieu du trottoir et personne ne réagit ! Nous espérons qu'avec le grand dynamisme du nouveau Président de la République, les choses vont changer pour le plus grand bien de la population. »

Dans ce rapport de 18 pages (que nous pouvons vous envoyer sur demande) sont détaillés notamment les lieux d'intervention d'Akamasoa :

Les membres de la communauté travaillent toujours dans la province d'Antananarivo, mais aussi dans la province de Fianarantsoa, à 400 km au Sud de

.../...

la capitale, dans la province de Tuléar au Sud à 900 km de la capitale, et dans la province de Majanga à 950 km au nord-ouest de Tananarive.

Le nombre de familles à la charge de l'association est de 3 340, soit 15 500 personnes.

L'éducation à Antananarivo se poursuit (le service d'Akamasoa est reconnu par l'Etat malgache). 8371 enfants ont été scolarisés durant l'année 2004-2005. Pour nos enfants originaires de la décharge, le taux de réussite au baccalauréat est le meilleur de Madagascar ! 147 jeunes sont en formation professionnelle (atelier de mécanique auto, ouvrage métallique, menuiserie bois).

Les 5 dispensaires continuent leur action (29 055 consultations en 2005 !)

Les 2712 employés travaillent à la carrière, l'artisanat d'art, la production de compost, la construction, l'atelier de soudure et de mécanique auto, l'agriculture, l'atelier de menuiserie-ébénisterie et aux travaux d'intérêt communautaire.

Les réalisations 2005,

135 logements ont été construits, mais aussi des écoles, un collège CEG, des lavoirs, des réservoirs d'eau, la création d'un complexe sportif, un marché avec 15 boutiques ; des travaux d'assainissement, des élargissements de route, l'extension du réseau électrique ont été réaliséeset cette liste n'est pas exhaustive.

La réinsertion sociale et économique est en progrès. Depuis plusieurs années, les membres sont sensibilisés pour prendre davantage leur destin en main, pour devenir peu à peu autosuffisants par une recherche de travail à l'extérieur d'Akamasoa, pour apprendre aussi à faire des économies.

Le nombre de personnes retrouvant ainsi leur autonomie grandit ; ceci réduit les charges salariales ceci permet donc d'améliorer toutes les infrastructures d'Akamasoa.

Actuellement, 325 personnes sont salariées d'Akamasoa, participant à la direction, à l'encadrement, et à la gestion des activités. En ce qui concerne les appuis externes, l'Union Européenne a conclu un contrat pour une aide alimentaire pour 3 ans ; mais cette aide n'arrivera qu'en septembre 2006 ; Il nous

faudra trouver d'ici-là trouver 250 tonnes de riz. L'aide alimentaire pour les cas difficiles, les mères abandonnées avec de nombreux enfants, les personnes âgées, est totalement suspendue.

Akamasoa a encore beaucoup à faire pour atteindre l'objectif d'autofinancement total, notamment pour rémunérer convenablement le travail des salariés. C'est pourquoi les financements externes sont nécessaires, ainsi que les dons en nature : médicaments, outils de travail, vêtements... que nous accordent tant de bienfaiteurs, personnes anonymes et ONG étrangères, et quelques bailleurs nationaux.

Un grand problème à résoudre est la poursuite du déversement des ordures à Andralanitra, entraînant un risque permanent d'épidémie :

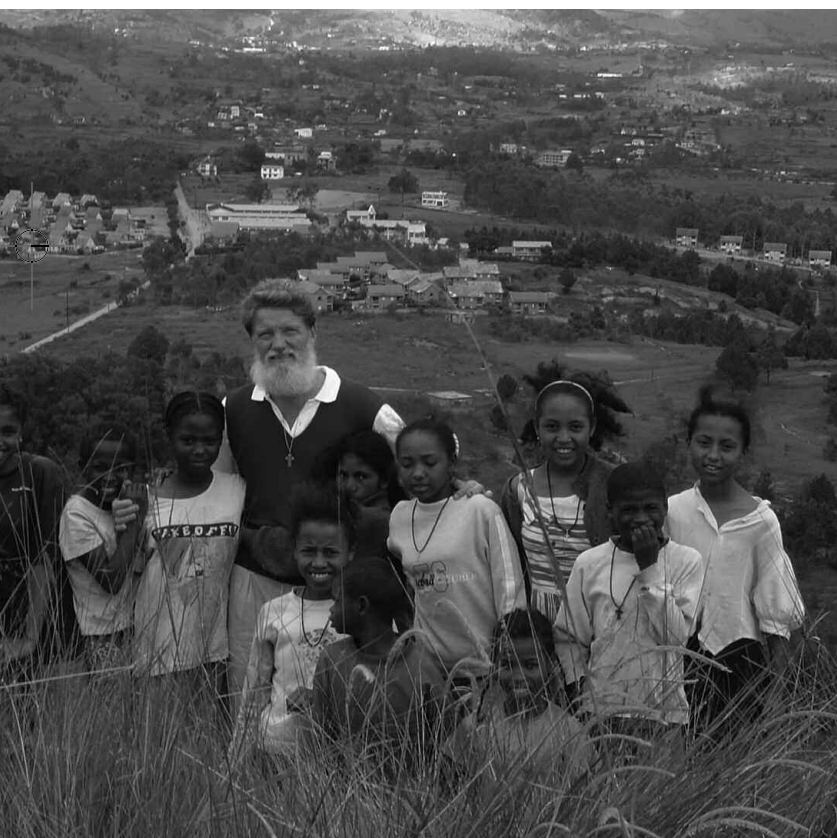
La ville d'Antananarivo s'étend vers l'est ; le village ne cesse de se développer depuis la mise en place des infrastructures socio-économiques, dont les riverains aussi ont l'avantage de profiter. L'existence des montagnes de déchets s'alignant avec les grandes villas n'est plus acceptable. Envahie par les immondices (500 à 700 tonnes) jusqu'à 3 mètres de la clôture d'Akamasoa, les routes sont devenues impraticables, des millions de mouches et de chiens tués en ville sont là, juste à côté des enfants ! Ceux-ci sont les premières victimes des maladies comme la diarrhée, la gale, les malaises et problèmes respiratoires.

Un responsable de l'autorité publique a dit : « *Les ordures étaient là avant les hommes.* » Sur un panneau d'Akamasoa, il est écrit en malgache : « *C'est l'homme qui prime et non les ordures.* ». Heureusement, le maire de la ville a fini par descendre sur les lieux. Il a promis d'étudier le déplacement du dépotoir à un autre endroit. Le Père Pedro a applaudi et a dit au maire : « *Je suis content de vous*



serrer la main sur les ordures. Maintenant, vous avez vu, vous avez cru, et vous avez pris la décision.
» (l'Hebdo de Madagascar 8-14 Avril 2006)

En ce qui concerne les événements importants de 2005, citons notamment la visite de Gwenaëlle Abolivier, à l'origine d'un reportage dans le magazine Interception sur France Inter. Celui-ci a été la source de courriers et de dons de personnes qui ne connaissaient pas encore Akamasoa. La sortie du livre « Combattant de l'Espérance » aux Editions JC Lattes en Avril 2005 a aussi été un événement important en France, en Belgique et en Suisse, où le Père a effectué une tournée pour la promotion de cet ouvrage.



Je vous cite maintenant la conclusion de ce rapport :

« Nous devons rester optimistes. Nous concevons notre œuvre humanitaire et de développement comme une vraie lutte contre la pauvreté d'abord, mais aussi comme un combat contre l'indifférence, le fatalisme, le laisser-aller, le manque de prévision et contre tout ce qui détourne

les jeunes du vrai engagement à long terme pour leur pays et sa population.

Nous continuons à croire à la solidarité internationale, à la générosité des citoyens qui, à travers le monde, participent par leurs dons réguliers ! Si ceux qui détiennent les finances dans le monde ont augmenté à 70 dollars le baril de pétrole, ils ont retardé de 25 ans le développement de l'Afrique. Heureusement, les personnes de bonne volonté à travers le monde feront toujours davantage pour que l'écart entre pays riches et pauvres s'amenuise. C'est la solidarité et la générosité qui sauveront le monde !

Chers amis, voyez nos projets et nos souhaits. Nous vous invitons donc à rester avec nous ! Ensemble, nous allons réussir ce défi qui nous attend. »

Comme vous le voyez, le Père Pedro ne manque pas d'optimisme dans un contexte politique difficile (même s'il est meilleur qu'avant 2002). Ce contexte doit pouvoir s'améliorer progressivement si l'on veut que Madagascar « décolle » sur le plan économique et que le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté diminue de façon significative. ***L'action humanitaire n'est pas une alternative à l'action politique, mais elle en est le complément indispensable.*** Et puis, comme le dit Martin Hirsch, Président d'Emmaüs France, « agir sur des situations individuelles ne dispense pas d'avoir également un impact plus large, d'intervenir sur les situations générales, sur les populations dans leur ensemble. Ce doit être au contraire une dialectique permanente. »

Sur ces belles paroles à méditer, je vous remercie tous, au nom des membres du « bureau », car grâce à vous, nous pouvons apporter une aide véritable à nos amis malgaches. A bientôt.

Marie Monfort,
Présidente



Le combattant de L'Espérance

Le Père Pedro lors de son dernier passage à Paris nous a laissé plus de 200 livres « Le combattant de l'Espérance » autobiographie parue en 2005 aux Editions JC Lattes.

Si vous souhaitez le recevoir, envoyez-nous un chèque de 21 euros (frais de port inclus) en précisant qu'il s'agit d'une commande de livres. Merci d'avance ; Nous souhaiterions qu'ils soient tous vendus !

Dans le courrier prochain,

vous trouverez:

- le bilan annuel de l'association française
- des extraits du courrier des lecteurs et auditeurs de radio
- des nouvelles de Madagascar s'il nous reste un peu de place ! Nous vous ecommandons en particulier la lecture du Monde Diplomatique de mars 2006, et celles de la revue Etudes de février 2006 (« Comment faire naître la confiance »)



N'oubliez pas de regarder le site du Père Pedro

Vous y trouverez dans la rubrique « agir : actualités » les initiatives d'amis de l'association (concerts, ventes de tableaux, expositions organisées au profit d'Akamasoa)
Mais aussi les lettres du Père Pedro.

BULLETIN D'ADHESION ET/OU DON POUR L'ANNÉE 2006

Adresse Email :

- Adhère à l'Association de soutien à l'action du Père Pedro Opeka (Les Amis du Père Pedro) et verse pour l'année 2006 une **cotisation de 10 euros**.
- Souhaite participer financièrement aux projets de l'Association et contribue en versant un don :
- | | | | |
|-------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 15 € | <input type="checkbox"/> 20 € | <input type="checkbox"/> 30 € | |
| <input type="checkbox"/> 50 € | <input type="checkbox"/> 80 € | <input type="checkbox"/> 150 € | <input type="checkbox"/> € |
- (chèque à l'ordre de l'Association Soutien Action Père Pedro OPEKA)
- Peut donner quelques heures de son temps pour venir à Meaux faire du secrétariat.
- Souhaite un virement automatique sur le compte bancaire de l'Association : Banque Société Générale de Meaux N° de compte 000 50 37360 0 05 (un RIB peut vous être envoyé).

Bulletin à retourner au siège de l'Association :

Association de soutien à l'Action du Père Pedro Opeka.

BP 640 - 77103 MEAUX CEDEX

Email : assoc.ppedro.opeka@wanadoo.fr

Votre cotisation couvre l'année civile.

Dons et cotisation peuvent bénéficier de la réduction fiscale. Un reçu fiscal vous sera adressé.